

Editorial

La recherche... absolue et relative

*« J'ai beau chercher la vérité dans les masses,
je ne la rencontre que dans les individus. »*

(Eugène Delacroix)

Bruno De Lièvre
Université de Mons

L'Argentine est mon pays de vacances préféré, mes artistes peintres de prédilection sont les impressionnistes, les gens du sud sont sympathiques. Toutes ces manières d'exprimer une opinion donnent l'illusion de la généralité alors qu'en réalité les raisons sous-jacentes sont empreintes d'une certaine subjectivité. C'est un séjour au bord du lac Argentino dans la ville d'El Calafate qui m'a inspiré cette préférence argentine, c'est Armand Guillaumin dont j'apprécie les œuvres, c'est Augsburg dans le sud de l'Allemagne qui est réputée pour être peuplée des habitants les plus chaleureux de Bavière...¹ De l'expérience ponctuelle, spécifique, personnelle,... nous exprimons parfois des généralités qui ne sont pas inexactes puisque nous les avons ressenties mais qui sont bien souvent expliquées en fonction du contexte dans lequel elles ont vu le jour.

La recherche scientifique et, bien entendu celle qui considère les sciences humaines, n'échappe pas à ce phénomène. Et pourtant, alors que les types d'études se déterminent des plus qualitatives, analyses de cas cliniques par ex. (Lejeune, 2014), aux plus quantitatives, randomisées en double aveugle et contrôlées (Kleist, 2006)), leur objectif commun est bien de recueillir des données afin de mieux comprendre, de décrire plus finement la réalité pour créer des savoirs nouveaux (Shuttleworth, 2008).

Et si le but n'est pas, ou n'atteint pas, la généralisation ultime, la volonté est bien celle d'une prise de distance compréhensive, voire explicative, à l'aide d'outils scientifiques qui tracent les contours de l'objectivité de la manière la plus précise possible. Contours, parce qu'il reste toujours une zone floue, un peu nébuleuse, non pas en raison d'un manque de rigueur scientifique mais pour cause « d'humanité ». Car, les nombreuses variables contextuelles ou personnelles,... exigent de la part du scientifique la prudence nécessaire à leur indispensable prise en compte. Tenir compte de ces variables « moins aisément contrôlables », donne tout leur sens aux savoirs nouveaux issus de la recherche. C'est bien le but : rendre mieux compréhensible l'univers dans lequel nous vivons. Négliger les variables environnementales ou individuelles irait à l'encontre de cet objectif.

L'humain et ses actes sont au cœur de nos vies, y compris dans les dispositifs de recherche. Tendre vers l'absolu oblige à relativiser avec la plus grande rigueur possible. Cette vision réaliste de la recherche en éducation porte l'empreinte de l'humain qu'elle considère. Et ceci lui permet d'actionner les meilleurs leviers possibles à la prise de décisions pragmatiques qui font évoluer les dispositifs d'éducation et de formation vers une plus grande efficacité.

Les articles de la Revue Education & Formation du numéro e-302, coordonné par A. Fagnant, S. Bachy, C. Blondin, B. Delvaux et G. Simons, à la suite de la IX^{ème} journée d'études de l'Association belge des chercheurs en Education (ABC-Educ), contribueront à faire le point sur les apports de la recherche pour relever les défis auxquels elle est confrontée : l'approche par compétences, l'apprentissage en ligne, l'évaluation et la gestion des différences.

Je vous souhaite une fructueuse lecture à toutes et à tous !

Pour la Revue Education & Formation,

Bruno De Lièvre



¹ Pure fiction : Les confins de l'Argentine, la position méridionale d'Augsburg et l'existence de Guillemin m'étaient inconnus auparavant.